

RINALDO

Haendel

ATTO PRIMO

ACTE I

- SCENA I

- Scène 1

La ville de Jérusalem assiégée, l'on aperçoit une porte de la ville laissant apparaître des soldats armés. Dans un coin, l'on voit le camp de l'armée chrétienne. Goffredo suivi de Almirena, Rinaldo et Eustazio et de gardes

(recitativo)

(récitatif)

GOFFREDO

Delle nostre fatiche
Siam prossimi alla meta, o gran Rinaldo!
Là in quel campo di palme
Omai solo ne resta
Coglier l'estrema messe,
E già da' lidi eoi
Spunta più chiaro il sole,
Per illustrar co' rai d'eterna gloria
L'ultima di Sion nostra vittoria.

(aria)

Sovra bale scoscesi e pungenti
Il suo tempio la gloria sol ha.
Né fra gioie, piaceri e contenti
I bei voti ad apprendere si va.

(recitativo)

RINALDO

Signor, già dal tuo senno
E dal valor di questo braccio armato,
Piange l'Asia rubelle
Nell'estrema agonia l'ultimo fato;
Onde al suono ammirando
Del glorioso tuo nome
Caderan quelle mura oppresse e dome.
Ciò, che solo mi resta, o prence invitto,
È cogli alti imenei
Della bella Almirena
Giunger a questo cor più lieta sorte;
Ch'unita la virtù, semmmnopre è più forte.

GOFFREDO

Chi non cura 'l nemico,
I precipizi affretta, o forte eroe!
Sul sentier della gloria
Tu non devi arrestar in piè nel corso;
Vinta Sion, prendi da me la fede,
Almirena ti fia bella mercede.

ALMIRENA

Rinaldo, amato sposo, eh! Ti sovenga,
Ch'ogni ritardo è inciampo
Nella bella carriera
Della gloria guarriera.
Va, pugna ardito in campo,
Sì, che Ssion scuota quel gioog indegno;
Che la face d'amore
Spesso gela nel sen marziale ardore.

(Aria)

Combatti da forte, che fermo il mio sen
Piacer ti prepara, contenti d'ognor.
Con face di gloria bell'iri seren
Adesso risplenda nell'alto tuo cor

(Recitativo)

EUSTAZIO

Questi saggi consigli
Accogli nel tuo sen, prode guerriero!

RINALDO

Quanto possente sei, bendato arciero!

(Aria)

Ogni indugio d'un amante
È una pena acerba e ria.
Il timore sempre lo sferza,

GOFFREDO

Nous serons bientôt au bout de nos peines
Oh grand Rinaldo!
Ici dans ce glorieux camp de Palme
il ne nous reste plus
qu'à entendre une dernière messe.
Déjà de notre pays
pointe la clarté du soleil
pour illuminer de ses glorieux rayons
les derniers moments de Sion et notre victoire.

(air)

Sur ces monts escarpés et pointus
seule la gloire a son temple
et sans joie ni plaisir
le noble cœur apprendra le mépris.

(récitatif)

RINALDO

Seigneur, par ton désir,
et grâce à la valeur de ce bras armé,
les forces de l'Asie rebelle
touchent à leur agonie.
La seule mention
de ton nom glorieux
détruira ces murailles et ces tours impies
Il ne me reste plus, oh prince invaincu,
par mon prompt mariage
avec la belle Almirena,
qu'à joindre à ce cœur heureux
l'union de la vertu et de la force.

GOFFREDO

Aucune force ennemie
ne peut te dompter. Oh grand héros!
sur le sentier de la gloire
tu ne dois pas t'arrêter.
Vainc Sion, et crois en ma parole,
Almirena seras pour toi la belle récompense.

ALMIRENA

Rinaldo, mon bien aimé, combat.
Tout retard est un obstacle
à la belle destinée
de la gloire guerrière.
Porte ton ardeur dans la bataille
libère Sion de son joug indigne
et que l'amour remplace
en nos cœurs nos ardeurs martiales.

(air)

Combat, vainc, mon cœur se prépare
à récompenser ta valeur.
Je serais le beau miroir de la gloire
qui brillera pour ton grand cœur.

(récitatif)

EUSTAZIO

Voilà d'excellents conseils, enfuis les
profondément dans ton cœur vaillant guerrier!

RINALDO

Grand est ton pouvoir, Archer aux yeux bandés!

(air)

Chaque atermoiement d'un amant
est une torture douloureuse et perverse
ses angoisses semblent le figer

- Rinaldo -

La speranza seco scherza,
Or lo prova l'alma mia.

puis ses espoirs dansent pour l'agacer
ou pour prouver le pouvoir de son esprit.

- SCENA II

- Scène 2

Une trompette sonne, annonçant un hérault envoyé de la ville, accompagné de deux gardes et avançant vers Goffredo

(Recitativo)

(récitatif)

ARALDO

Signor, che delle stelle
Emuli i pregi, a te salute invia
L'eccelso mio monarca; e da te chiede
In un libero varco
Esporti i sensi suoi, con franca fede.

HERAULT

Seigneur qui rivalise
avec les étoiles du ciel, je t'apporte
les salutations de mon glorieux monarque;
Il désire une entrevue honnête et sincère,
car il croit en votre honneur.

GOFFREDO

Venga il tuo re a suo grado,
Ch'in di lui sicurtà l'onore impegno.

GOFFREDO

Qu'il vienne si bon lui semble,
qu'il vienne en toute sécurité.

EUSTAZIO

Quivi lo spinge alta cagion di regno.

(Aria)

Sulla ruota di fortuna
Va girando la speranza.
Ma se un cor virtute aduna,
Gl'è sol base la contanza.

EUSTAZIO

Voici ce qui pousse à cette noble cause royale.

(air)

Sur la roue de la fortune
tourne l'espérance.
Mais si un cœur possède la vertu
il a pour base la constance.

- SCENA III

- Scène 3

Argante sort de la ville dans un char triomphal tiré par des chevaux, et suivi par un grand nombre de gardes à pieds et à cheval, descendant en cortège solennel. Il s'approche de Goffredo qui s'avance pour le rencontrer.

ARGANTE (Aria)

Sibillar gli angui d'Aletto,
E latrar vorace Scilla,
Parmi udir d'intorno a me.
Rio velen mi serpe in petto,
Né ancor languida favilla
Di timor, pena mi diè.

(Recitativo)

Goffredo, se t'arrixe
Sin qui fortuna, ella inconstante sempre
Può ben cangiar sue tempre;
E se saggio tu sei,
Ascolta i detti miei.
Per ristorar in parte
I scambievoli oltraggi,
Chiedo, che si sospenda
Sol per tre giorni 'l marzial fiore;
Tanto devi a tuo prò, tanto al mio onore.

ARGANTE (air)

Sifflez serpents d'Alecton
et aboyez voraces Scilla.
Que j'en entende l'écho en moi,
que l'angoisse étreigne mon cœur,
qu'une étincelle de langue
emplisse mon cœur de crainte.

(à Goffredo)

(récitatif)

Goffredo, jusqu'à présent
la chance était avec toi.
Elle est inconstante et tu peux perdre ses faveurs.
mais si tu es sage
écoute mon conseil
et apaise notre épreuve.
Suspend la lutte
seulement trois jours, sans combat:
cela peut servir à la fois
ton bien et mon honneur.

GOFFREDO

Chi su base del giusto
Appoggia l'alte imprese,
Non teme della sorte i crudi eventi.
Tu con superbi accenti
Grazie richiedi, e pur ti fian concesse,
Che d'un'anima grande
Leggerai con rossor i pregi in esse.

[aria]

No, no, che quest'alma
Scontenti non dà,
Con placida calma
Giovare sol sa.
Ch'e grande il diletto
D'un nobile petto,
Ch'a gloria sen va.

GOFFREDO

Celui qui bâtit les hauts faits
sur la vertu et la justice
ne craint pas les revers du sort.
Toi qui sur un ton hautain
demandes une faveur, reçois mon accord,
car il y a moins de honte pour une grande âme
à donner qu'à quêmander.

(air)

Non, cette âme
ne doit pas être mécontente.
Seuls le calme et la placidité
peuvent l'enjouer.
Combien grande est la joie
d'un noble cœur
qui rejoint la gloire.

- SCENA IV

- Scène 4

[recitativo]

(récitatif)

ARGANTE

Infa dubbi di Marte
Resta sospeso il cuore;
Ma più vaneggia oppresso
Ne' pensieri d'Armida,
Ch'amante in un e mia compagna fida,
De' marziali eventi
Nelle ziffre del fato
Corse a spiar gl'arcani,
Per render de' nemici i moti vani.

ARGANTE (seul)

Les incertitudes de Mars
m'oppressent le cœur;
mais ma pensée divague
et je songe qu'Armida,
mon amante et compagne fidèle,
pourra lire dans les étoiles
les dessins du destin,
pour rendre vains
les coups des ennemis.

- Rinaldo -

[aria]

Vieni o cara, a consolarmi
Con un sguardo tuo sereni!
Il tuo volto può bearmi,
E scacciar il duol dal sen.

- SCENA V

Armida dans les airs sur un char tiré par deux dragons qui crachent des flammes et de la fumée par la bouche.

ARMIDA [aria]

Furie terribili!
Circondatemi,
Sequidatemi
Con faci orribili!

(Le char arrive à terre Les dragons le tirent vers Argante qui s'avance, pour rencontrer Armida)

[recitativo]

ARGANTE

Coma a tempo giungesti,
Cara, per consolar l'alma smarrita;
Io, ch'alla tua partita
Frettoloso anelai, impaziente
Il tuo ritorno attesi,
E a quel tiran richiesi
Breve tregua nel campo,
All'Asia per saper se v'è più scampo

ARMIDA

Signor, se ben confusi
Son gli enigmi del fato,
Io con note tremende
Pur forzaai quell'abisso
A scior in chiaro suon distinti accenti,
Ed a mie brame ardenti
Rispose in tuono amico:
"Se dal campo nemico
Svelto fia di Rinaldo il gran sostegno,
Spera pur d'Asia il desolato regno."

ARGANTE

Corro a spegner quell'empio.

ARMIDA

T'arresta, o caro, e sol di me fia cura,
D'allontar quel forte
Dalle squadre nemiche.
Nel mio poter t'affida!

ARGANTE

Parto, e in te sol l'anima mia confida

(Argante sort)

ARMIDA [aria]

Molto vogliiio, molto spero
Nulla devo dubitar.
Di mia forza all'alto impero
Saprò il mondo assoggettar.

- SCENA VI

Lieu de délices avec des fontaines, des volières dans lesquelles des oiseaux chantent et volent.

ALMIRENA [aria]

Augelletti, che cantate,
Zefiretti che spirate
Aure dolci intorno a me,
Il mio ben dite dov'e!

[recitativo]

Adorato mio sposo,
Vieni a bear quest'alma!viens

RINALDO

Al suon di quel bel labbro
Corron festosi a te gli affetti miei,
E quella fiamma illustre,
Ch'in me viepiù s'accende

(air)

Viens, ma chère, viens me reconforter,
un seul regard de toi
peut me rendre heureux et chasser
la douleur de mon cœur.

- Scène 5

ARMIDA (air)

Furies terribles!
Entourez-moi,
suivez-moi,
avec vos faces horribles!

(récitatif)

ARGANTE

Tu arrives juste à temps
chère, pour reconforter mon âme troublée;
Moi qui fraternellement
me suis uni à ton parti,
j'attendais impatiemment ton retour;
Comme les tyrans on accepté
une courte trêve de bataille.
l'Asie peut-elle reprendre espoir?

ARMIDA

Seigneur, les énigmes du destin
sont bien confuses,
j'ai, grâce à mes charmes terribles
du plus profond des abysses,
reçu à mes ardentes demandes
cette réponse bienveillante;
"Si dans le camp ennemi
l'aide du grand Rinaldo pouvait être annihilée
l'espérance remplacerait pour l'Asie
le désespoir actuel".

ARGANTE

Je cours étouffer l'impie.

ARMIDA

Je t'arrête, très cher, crois-moi
à moi seule il est dans mon pouvoir
d'éloigner ce héros
de l'armée ennemie.

ARGANTE

Je pars, en toi et toi seule mon âme est confiante.

(Argante sort)

ARMIDA (air)

Plus j'obtiens, plus j'espère,
personne ne doit en douter.
Par ma force et mon grand pouvoir
je peux assujettir le monde.

- Scène 6

ALMIRENA (air)

Petits oiseaux, qui chantez,
zéphirs qui soufflez
vos brises en moi,
dites-moi où est mon bien aimé.

(récitatif)

Mon époux adoré
inonder mon cœur de béatitude

(Rinaldo entre)

RINALDO

Au son de ces belles lèvres
mes ardeurs amoureuses accourent;
Et la flamme intense
qui grandit en moi,

- Rinaldo -

Da' tuoi bei lumi, o cara,
Prende il gran fuoco ad avamparmi 'l core.

ALMIRENA

Bella stella d'amore
Nelle pupille tuo folgota il lume

RINALDO

Per te sola, o mio nume,
In dovuto olocausto
Ardon le faci mie, fuman gl'incensi
Di fervidi sospiri.

ALMIRENA

Tu solo a' miei martiri
Porgi placida calma.

RINALDO

Per te vive il mio cor, si strugge l'alma.

[duetto]

ALMIRENA

Scherzano sul tuo volto
Le grazie vezzosette
A mille, a mille.

RINALDO

Ridono sul tuo labbro
I pargoletti Amori
A mille, a mille.

ALMIRENA & RINALDO

Nel bel fuoco di quel guardo
Amor giunge al forte dardo
Care faville.

- SCENA VII

Armida prend de force Almirena des mains de Rinaldo et veut l'enlever

[recitativo]

ARMIDA

Al valor del mio brando
Cedi la nobil preda!

ALMIRENA

Oh dei, che fia?

RINALDO

Non cederò Almirena,
Se col fulmine in mano
La chiedesse il Tonante.

ARMIDA

Tanto ardisci, arrogante?

(Rinaldo et Armida, tirent leurs épées et se mettent en position de duel. mais au bruit du combat, descend un nuage noir rempli de monstres horribles, qui crachent feu, flammes et fumée avec grand bruit et enlèvent Armida et Almirena dans les airs, laissant à leur place deux furies qui, après s'être moquées de Rinaldo disparaissent sous terre)

[sinfonia]

RINALDO [aria]

Cara sposa, amante cara,
Dove sei?
Deh! Ritorna a' pianti miei!
Del vostro Erebo sull'ara,
Colla face dello sdegno
Io vi sfido, o spirti rei!

- SCENA VIII

Goffredo, Eustazio et Rinaldo immobile, prostré, les yeux fixés à terre

[recitativo]

GOFFREDO

Ch'insolito stupore
Lega gli sensi tui prode campione?

devient pour toi, belle, chère lumière,
un incendie dans mon cœur.

ALMIRENA

Belle étoile d'amour,
tes beaux yeux illuminent le ciel.

RINALDO

Pour toi seule, ô ma déesse,
en un holocauste de dévotion
brûlent les cierges et fument les encens
de mes fervents soupirs.

ALMIRENA

Toi seul à mon martyre
apporte un calme placide.

RINALDO

En toi vit mon cœur et se consume mon âme.

(Duo)

ALMIRENA

Sur ton visage rient
mille et mille
les gracieuses caresses,

RINALDO

sur tes lèvres rient
mille et mille
petits Amours

ALMIRENA, RINALDO

Dans le beau feu de ton regard
Amour ajoute mille dards
à ses chères étincelles

- Scène 7

(récitatif)

ARMIDA

A la valeur de mon bras
cède ce noble prix.

ALMIRENA

Oh Dieu! que fais tu!

RINALDO

Je ne céderais pas Almirena,
même si la foudre à la main
le tonnerre me la demandait.

ARMIDA

Quelle ardeur arrogante!

(Symphonie)

RINALDO (seul) (air)

Chère amie, chère amante,
où es-tu?
Reviens à mon appel suppliant!
Sur votre autel d'Erèbe,
vec le flambeau de mon dédain,
je vous défie, ô roi des esprits.

- Scène 8

(récitatif)

GOFFREDO

Quelle stupeur insolite
te paralyse les sens, preux chevalier?

EUSTAZIO

Quale a quell'alma forte
Meraviglia fatal suote l'ardire?
Tu, che con bbraccio armato
Vibri fulmini in campo,
Abbagliato cadrai
De' funesti pensieri ad un sol lampo?

RINALDO

Tale stupor m'occupa i sensi, e tale
È il dolor che m'accuora,
Che posso a pena articolare gli accenti!
Qui con note innocenti
Stavo spiegando del mio cor gl'affetti
Alla bella Almirena:
Quando (oh cieli, che pena!)
Amazzone corsara
Tentò rapir a me qioia sì rara,

[aria]

Cor ingrato, ti rammembrì,
E non scoppi di dolor?
Ma se stupido rassembri,
Ti risvegli il mio furor!

[recitativo]

Io allorè impugno il brando
A prò del mio tesoro;
Quando tartareo coro
M'incolò in un istante
La nemica, e l'amante;
Forse fu error, ch'alla beltà divina
Credè Pluton, che fosse Proserpina.

GOFFREDO

Un mio giusto dolor l'anima ingombra?

EUSTAZIO

Insoliti portentì!
Ma tra sì fieri eventi
Ti consola, geerman, Rinaldo, spera!
Ch'a piè d'un monte, in cavernoso sasso,
Giace uom, che delle stelle
Spiar sa il corso, e qual virtute alligna
Nelle pietre, nell'erbe;
Questi m'e noto, ivi
Pronti n'andrem a ricercar consiglio.

GOFFREDO

Il mio core ne freme

EUSTAZIO

Lieta scorta ne sia una belle speme!

[aria]

Col valor, colla virtù
Or si vada a trionfar.
Dall'indegna servitù
L'alta prole io vo' ritrar.

(Goffredo et Eustazio sortent).

EUSTAZIO

Quelle puissance surnaturelle
a pu ébranler l'ardeur d'une telle âme?
Toi dont le bras armé
porte les foudres sur les champs de bataille,
tu te laisserais, en un éclair
abattre par de sombres pensées!

RINALDO

Si grandes sont la stupeur
et la douleur qui m'envahissent les sens
que je peux à peine en articuler mes mots!
Ici, sur un ton innocent
j'exposais mes sentiments amoureux
à la belle Almirena,
quand (Oh! douloureuse pensée)
une amazone furieuse
tenta de ravir ma seule joie;

(air)

Cœur ingrat son souvenir
ne fais qu'éclater ma douleur?
La pensée de ton maudit maléfice
réveille ma fureur.

(récitatif)

Alors j'empoigne mon épée
pour défendre mon trésor;
Quand un chœur de noirs esprits
m'enlève en un instant
l'ennemie et l'amante;
Sans doute par erreur, vu sa beauté divine,
Pluton a cru que c'était Proserpine.

GOFFREDO

Une douleur profonde envahit mon esprit!

EUSTAZIO

Quel insolite accident!
Mais malgré ces cruels événements
console-toi mon frère, Rinaldo, espère:
Au pied d'une montagne dans une grotte
se trouve un homme qui sait lire dans les astres
et use de ce pouvoir.
sur les pierres et les herbes:
tout ceci m'est connu;
et nous devons vite aller là-bas chercher conseil.

GOFFREDO

Mon cœur, ne tremble pas!

EUSTAZIO

Que l'espoir nous soit une joyeuse escorte.

(air)

Avec la valeur, avec la vertu,
maintenant nous allons triompher.
De l'indigne esclavage
je vais sauver l'âme bien née.

- Scène 9

(récitatif)

RINALDO (seul)

Un doux rayon d'espérance
reviens apaiser mon âme douloureuse;
Oui, ma vie adorée
Je cours punir les traîtres!
Amour par pitié, donne moi tes ailes!

(air)

Vents, tempêtes, prêtez
vos ailes à ce pied;
Ciel, Dieux, armez
ce bras contre ceux qui peinent mon amour.

ATTO SECONDO

ACTE II

- SCENA I

- Scène 1

Une grande mer calme dans laquelle se reflète un beau soleil; près de la plage un bateau est ancré; à la barre du vaisseau se tient un esprit en forme de belle femme. Deux Sirènes dansent sur l'eau.

EUSTAZIO [aria]

Siam prossimi al porto,
Per prender conforto
Al nostro penar.
Ch'il cor si consoli,
Il duolo s'invola
Da chi sa sperar.

EUSTAZIO (air)

Nous sommes près du but
pour prendre un repos
qui récompensera nos peines;
Que le cœur se console,
que la douleur s'envole
de celui qui sait espérer.

- SCENA II

- Scène 2

Goffredo, Rinaldo, Eustazio

[recitativo]

(récitatif)

RINALDO

A quel sasso bramato,
Da qui fra l'ombra del mio cieco duolo
Spero trar di pietà liete faville,
Quanto ne resta?

RINALDO

Il a de quoi faire pleurer les pierres
celui qui à l'ombre de l'aveugle douleur
essaye de tirer de la pitié une étincelle de joie.
Quelle distance reste-t-il à parcourir?

GOFFREDO

E quando
La soglia bacierem del mago amico?

GOFFREDO

Et quand
embrasserons nous le seuil de notre ami le mage ?

EUSTAZIO

Da questo lido aprico
Di quel fatale albergo
Non distano i confini, e fra momenti
Dell'alto affar iscoprirem gli eventi.

EUSTAZIO

Cette rive aride
n'est pas éloignée de cette demeure fatale
et dans quelques instants
nous atteindrons le dénouement de cette affaire.

- SCENA III

- Scène 3

Au moment où ils s'apprêtaient à reprendre leur voyage, la "Donna" qui était sur le bateau invite Rinaldo à entrer.

[recitativo]

(récitatif)

DONNA

Per accor d'Almirena
I più dolci respiri,
Entra, Rinaldo, in questo augusto pino;
Ella quivi mi spinse, ella t'attende
Colà in spiaggia romita,
Mesta, sola e tradita;
Tanto importi le piacque,
Di portar il tuo foco in mezzo all'acque.

DONNA

En accord avec les voeux
le plus doux d'Almenira
entre, Rinaldo, dans cet auguste vaisseau.
C'est elle qui me pousse, elle t'attend là
sur un rivage solitaire,
triste, seule et trahie;
Qu'importe la conquête,
porte ta flamme vers elle au milieu de l'onde.

(Pendant qu'ils restent confondus par une telle invitation, les Sirènes dansent et chantent.)

[aria a 2]

(air à deux)

SIRENE

Il vostro maggio
De' bei verdi anni,
O ori amanti,
Sempre costanti
Sfiorate in amore!
Né un falso raggio
D'onor v'affanni,
Che sol beato
Chi amante amato
Possede un bel core.

SIRENES

Au Mai
de vos belles années,
Oh cœurs amoureux
toujours constants,
tombez en amour;
L'honneur est une fausse raison
et une angoisse.
Seul est heureux
l'amant aimé
qui possède un beau cœur.

[recitativo]

(récitatif)

RINALDO

Qual incognita forza
Mi spinge ad eseguir l'alto comando?

(Il reste un moment suspendu à ses pensées et finalement décide soudainement d'entrer dans le bateau, mais il est arrêté par Goffredo et Eustazio.)

Sì Almirena, mia vita,
A te ne vengo.

RINALDO

Quelle force mystérieuse
me force à suivre cet ordre impérieux?

Oui, Almira, ma vie,
je viens à toi

GOFFREDO

O gran guerrier, t'arresta,
Ferma l'incauto piede!

GOFFREDO

Oh grand guerrier je t'arrête,
Stope tes pas imprudents

EUSTAZIO

Qual ignobil cimento!

EUSTAZIO

Quelle ignoble épreuve!

RINALDO
Spero, temo, confido, e in un pavento.

(Pendant qu'il réfléchit, la "Donna" le réclame à nouveau et il renouvelle sa tentative de pénétrer sur le bateau; mais il est arrêté par Goffredo et Eustazio.)

DONNA
Rinaldo, affretta i passi!

RINALDO
Sì, Almirena, a te corro.

GOFFREDO
La tua gloria?

RINALDO
Ne freme

EUSTAZIO
Il tuo senno?

RINALDO
Languisce.

GOFFREDO
Frena l'ardir?

RINALDO
Non devo.

EUSTAZIO
Pensa a' casi tuoi!

RINALDO
Il cor non pave.

GOFFREDO
Sion ti chiama.

RINALDO
Ed il mio ben m'invita.

EUSTAZIO
L'Erebo ti delude.

GOFFREDO
Stige ti prende a scherno.

RINALDO
Pugnerò per quel bbel sin'coll'inferno!

[aria]

Il tricerbero umiliato
Al mio brando renderò,
E d'Alcide l'alto fato
Colà giu'rinovero.

(Il entre violemment dans le bateau et la "Donna" lui fait immédiatement prendre la mer. Les Sirènes chantent et dansent tant que le bateau est en vue et disparaissent dans la mer. Eustazio et Goffredo qui ont suivi la scène des yeux sont consternés.)

[recitativo]

EUSTAZIO
Signor, strano ardimento!
Sui vortici dell'onde,
All'aure di lusinghe,
Fidar la propria gloria!

GOFFREDO
Ciò fu indegna vittoria
Del barbaro Acheronte;
Ma di tal duolo a fronte
Non paventi il mio core.
La figlia, oh dio! È smarrita!
L'eroe sen fugge a volo!
Speme, virtù, non mi lasciate solo!

[aria]

mio cor, che mi sai dir?
O vincer, o morir,
Sì, sì, t'intendo!
Se la mia gloria freme,

RINALDO
J'espère, je tremble, je crois en même temps.

DONNA
Rinaldo hâte toi d'entrer.

RINALDO
Oui, Almirena, je cours vers toi.

GOFFREDO
Et ta gloire?

RINALDO
Qu'importe.

EUSTAZIO
Et ton bon sens?

RINALDO
Il n'est plus.

GOFFREDO
Freine cette impulsion.

RINALDO
Je ne dois.

EUSTAZIO
Pense à la destination infernale.

RINALDO
Je ne crains rien.

GOFFREDO
Sion t'appelle.

RINALDO
Et ma bien aimée m'invite.

EUSTAZIO
L'Erèbe t'attend!

GOFFREDO
Les esprits te prennent au piège.

RINALDO
Je punirai par ce bras, même les enfers.

(air)

Je terrasserai le Cerbère
à trois têtes par ce fer,
renouvelant ainsi,
le grand exploit d'Alcide.

(récitativo)

EUSTAZIO
Seigneur, quelle étrange ardeur!
Préférer les séductions
des tourbillons de l'onde
à sa propre gloire!

GOFFREDO
Voilà une indigne victoire
du barbare Achéron.
Mais mon cœur ne craint pas
d'affronter une telle douleur!
Ma fille, oh Dieu! est perdue!
Le héros envolé!
Espérance, vertu, ne m'abandonnez pas!

(air)

Mon cœur, me dis-tu?
Ou vaincre ou mourir,
oui je t'entends;
Si ma gloire frémit

- Rinaldo -

Sol da una bella speme
Io pace attendo.

- SCENA IV

Jardin féérique dans le palais enchanté d'Armide.

[recitativo]

ALMIRENA

Armida, dispietata!
Colla forza d'abisso
Rapirmi al caro ciel de' miei contenti!
E qui con duolo eterno
Vivia mi tieni in tormentoso inferno!

ARGANTE

Non funestar, o bella,
Di due uci divine il dolce raggio,
Che per pietà mi sento il cor a frangere.
Tu, del mio cor reina
Con dispotico impero,
Puoi dar legge a quest'alma.

ALMIRENA

Ah! Non è vero.

ARGANTE

Della mia fedeltate
Qual fia un pegno sicur?

ALMIRENA

La libertate.

ARTANTE

Malagevol commando!

ALMIRENA

Dunque lasciami piangere.
[aria]

Lascia ch'io pianga
Mia cruda sorte,
E che sospiri
La libertà.
Il duolo infranga
Queste ritorte,
De' miei martiri
Sol per pietà.

ARGANTE [aria]

Basta che sol tu chieda,
Per otterner da me,
Bocca amorosa.
Solo ch'il cor ti veda,
Tutto si perde in te,
Guancia vezzosa!

- SCENA V

[recitativo]

ARMIDA

Cingetemi d'alloro
Le triondali chiome!
Rinaldo, il più possente,
Terror dell'arme Assire,
In umile olocausto
Sull'altar del mio sdegno
Cadra svenato al suolo.
Onducetelo quivi, o spirti, a volo!

- SCENA VI

[recitativo]

RINALDO

Perfida, un cor illustre
Ha ben forza bastante
Per isprezzar l'inferno;
O rendimi Almirena,
O pagherai con questo acciar la pena.

d'une espérance seule
je peux attendre la paix.

- Scène 4

(récitatif)

ALMIRENA,

Armide détestable!
Dont la force infernale
m'a ravi de mon céleste bonheur!
Et qui de douleur éternelle
enferme ma vie dans un tourment insup- portable!

ARGANTE

N'assombris pas, ô belle
le doux feu de tes yeux divins
qui font frémir mon cœur de pitié.
Tu es la Reine de mon cœur,
dicte-moi tes lois
avec ton pouvoir despotique.

ALMIRENA

Ah! cela n'est pas vrai!

ARGANTE

Que faudra-t-il pour te convaincre
de ma fidélité?

ALMIRENA

Ma liberté.

ARGANTE

Ah quel ordre cruel!

ALMIRENA

Alors, laisse moi pleurer.
(air)

Laisse moi pleurer
sur mon sort cruel
et soupirer
pour la liberté;
La douleur motive
mes plaintes,
La pitié seule,
mon martyre.

ARGANTE (air)

Assez, tu es la seule
à obtenir de moi ce que tu veux
par ta bouche amoureuse.
Mon coeur à la seule vue
de tes pommettes gracieuses
se perd en toi!

- Scène 5

(récitatif)

ARMIDA (Seule)

Ceignez de lauriers
ma triomphale chevelure
Rinaldo le plus puissant,
terreur des armées d'Assyie
en holocauste humilié
de la hauteur de mon dédain,
tombera sacrifié au sol!
Amenez-le, Esprits! je veux.

- Scène 6

Deux esprits conduisent Rinaldo en présence d'Armide.

(récitatif)

RINALDO

Perfide, un cœur illustre
a suffisamment de force
pour défier l'enfer;
Rends moi Almirena
ou tu paieras par ce fer.

ARMIDA
D'Armida a fronte si superbi accenti?

RINALDO
A fronte ancor de' più crude tormenti.

ARMIDA
Mio prigionier tu sei.

RINALDO
Sin nell'alma non giunge il mio servaggio.

ARMIDA
È in mia balia la vita.

RINALDO
La morte non paventa un'alma invitta.

ARMIDA
(Splende su quel bel volt
Un non so che, ch'il cor mi rasserena.)

RINALDO
Omai rendi Almirena!

ARMIDA
(Con incognito affetto
Mi serpe al cor un'amorosa pena)

RINALDO
Rendimi, sì, crudel, rendimi Almirena!

ARMIDA
(Ma d'un nemico atroce
Sarà trofeo il mio core?)

RINALDO
Ha forza il mio fuorore,
Per atterrar il tuo infernal drapello.

ARMIDA
(Son vinta, sì; non lo credea sì bello.)

Rinaldo, in questa spiaggia
Ogn'aura spira amore;
L'onda, l'augello, il fiore
T'invitan solo ad amorosi amplessi;
Depon quell'ira infida,
Vinto non più, ma vincitor d'Armida!
T'amo, oh caro.

RINALDO
Io t'aborro!

ARMIDA
Prendi questo mio cor!

RINALDO
Per lacerarlo.

ARMIDA
Mille gioie t'appresto.

RINALDO
Io mille pene.

ARMIDA
T'ammoliscano i prieghi!

RINALDO
Io li detesto.

ARMIDA
Abbian forza i sospir?

RINALDO
D'accender l'ira.

ARMIDA
M'obbedisce l'inferno.

RINALDO

ARMIDA
Face à Armida quel langage audacieux!

RINALDO
Tu feras face à de plus cruels tourments.

ARMIDA
Tu es mon prisonnier.

RINALDO
Penses-tu enchaîner une telle âme?

ARMIDA
Ta vie est en mon pouvoir!

RINALDO
Une grande âme ne craint pas la mort!

ARMIDA (à part)
(Un je ne sais quoi, sur ce beau visage
vient enflammer mon cœur.)

RINALDO
Je t'en prie, tends moi Almirena!

ARMIDA (à part)
(Une affection inconnue m'étreint le cœur
d'une amoureuse peine.)

RINALDO
Rends-la moi, cruelle, rends moi, Almirena.

ARMIDA (à part)
(Mais mon cœur serait épris
d'un ennemi odieux?)

RINALDO
Ma fureur est assez grande
pour abattre ton infernal dédain.

ARMIDA (à part)
(Je suis vaincue; Je ne le croyais pas aussi beau.)
(à lui)

Rinaldo, dans cet Eden,
chaque brise souffle l'amour;
L'onde, l'oiseau, la fleur
t'invitent à l'amoureuse étreinte;
Abandonne cette colère sournoise,
tu n'es plus vaincu mais vainqueur d'Armide!
Je t'aime, oh cher.

RINALDO
Je te déteste!

ARMIDA
Prends mon cœur.

RINALDO
Pour le lacérer.

ARMIDA
Je te donnerai mille joies.

RINALDO
Et moi mille peines.

ARMIDA
Mes prières t'attendriront-elles?

RINALDO
Je les dédaigne.

ARMIDA
Mes soupirs ont-ils un pouvoir?

RINALDO
D'accentuer ma rage.

ARMIDA
L'enfer m'obéit.

RINALDO

- Rinaldo -

Io ti disprezzo.

ARMIDA
Pensa ch'io son...

RINALDO
Tiranna.

ARMIDA
Risolvi...

RINALDO
La vendetta.

ARMIDA
Per pietade!

(Il veut la quitter)

RINALDO
A te corro, o mia diletta!

[duetto]

ARMIDA
Fermati!

RINALDO
No, crudel!

ARMIDA
Armida son, fedel...

RINALDO
Spietata, infida!
Lasciami!

ARMIDA
Pria morir!

RINALDO
Non posso più soffrir.

ARMIDA
Vuoi ch'io m'uccida?

- CENA VII

[recitativo]

ARMIDA
Crudel, tu ch'involasti
Al mio core la calma,
Un sol queardo mi nieghi a tante pene?

RINALDO
Che veggio! Idolo mio! Sei tu, mio bene?
Deh! Vieni a consolar l'alma smarrita!

ARMIDA
Quivi con molle vita
Vai fometando una novella brama,
E lasci sì chi t'ama?

RINALDO
No, cara, che tu sei
La sospirata meta, e in questo loco
Sol d'Armida crudel viddi 'l sembiente.

ARMIDA
Stringimi dunque al sen.

RINALDO
Beato amante!

(Pendant qu'ils s'embrassent, Armida reprend sa forme; Rinaldo fuit)

Sfinge, un penoso horrore
Arrecchi nel mio core!
Giove, lancia il tuo tello!
Non avrà per costei fulmini il cielo?

Moi je te méprise.

ARMIDA
Pense à ce que je suis!

RINALDO
Un tyran.

ARMIDA
Résouds-toi!

RINALDO
A la vengeance.

ARMIDA
Par pitié!

RINALDO
Je cours vers toi, oh mon cœur!

(Duo)

ARMIDA
Arrête!

RINALDO
Non. cruelle!

ARMIDA
Armida est fidèle.

RINALDO
Cruelle, infidèle,
laisse moi!

ARMIDA
Avant de mourir!

RINALDO
Je ne peux plus souffrir.

ARMIDA
Veux-tu que je me tue?

- Scène 7

Armida se change en Almirena.

(récitatif)

ARMIDA
Cruel, toi qui a ôté
le calme dans mon cœur,
peux-tu refuser un seul regard sur tant de peines?

RINALDO
Que vois-je, mon âme, est-ce bien toi?
Viens consoler mon âme égarée.

ARMIDA
Toi, qui, nature infidèle,
fomentais un nouvel amour
et abandonnais celle qui t'aime?

RINALDO
Non, toi seule, mon aimée, es
l'objet de mes soupirs, et dans ces lieux.
la cruelle Armida est seule responsable de la méprise.

ARMIDA
Serre moi sur ton cœur!

RINALDO
Ah, que je suis un amant heureux!
Sphinx, une peine terrible
fige mon cœur!
Jupiter, lance ton trait!
Aucune colère céleste ne sera pire que cela.

(Armida se retransforme en Almirena.)

ARMIDA
Corri fra queste braccia!

RINALDO
Anima mia!

Ma che tenti, Rinaldo!
Forse sotto quel viso
V'è l'infeerno co' un vel del paradiso.

[aria]

Abbrugio, avampo e fremo
Di sdegno e di furor.
Spero, ma sempre temo
D'un infernal error.

- SCENA VIII

[recitativo accompagnato]

ARMIDA
Dunque i lacci d'un volto,
Tante gioie promesse,
Li spanveti d'inferno,
Forza n'avran per arrestar quel crudo?
E tu il segui, o mio core!
Fatto trofeo d'un infelice amore!
No! si svegli 'l furore,
Si raggiunga l'ingrato,
Cada a' miei piè svenato! Ohimè! Che fia?
Uccier l'alma mia?
Ah! Debole mio petto,
A un traditor anco puoi dar ricetto?
Su, su, furie, ritrovate
Nova sorte di pena e di flagello!
S'uccida, sì...ah!, ch'è troppo bello!

[aria]

Ah! Crudel,
Il pianto mio
Deh! Ti mova per pietà!
O infedel,
Al mio desio
Proverai la crudeltà.

- SCENA IX

[recitativo]

ARMIDA
Riprendiam d'Almirena
Il mentito sembante in questo loco,
Che forse qual farfalla
Ritornerà Rinaldo al suo bel foco.

- SCENA X

ARGANTE
Adorata Almirena,
Ogni breve dimora,
Che dal tuo bello fa l'anima mia, q
È pena acerba e ria.

Tu con rai luminosi
Fai splendor quelle stelle,
Che mi promiser sì felici influssi?

Anima mia, ti rasserena omai,
Che della cruda Armida
In breve ti trarrò da lacci indegni.

Deh! Non tener l'animo tuo perplesso
S'impegna di contento la mia fé, la mia forza,
E questo amplesso!

(Pendant qu'Argante va pour l'embrasser, Armida reprend se traits et se rue sur lui avec furie.)

ARMIDA
Traditor! Dimmi: è questa
Del mio amor la mercede?

ARMIDA
Accours dans mes bras!

RINALDO
Mon âme!

(Il va pour l'embrasser puis s'arrête)

Mais que fais-tu Rinaldo?
Peut-être derrière ce visage
le paradis cache-t-il l'enfer?

(air)

Je brûle, tremble et frémis
de dédain et de fureur;
J'espère, mais crains toujours
une infernale erreur.

- Scène 8

(récitatif accompagné)

ARMIDA (seule, reprend sa forme):
Ainsi les liens d'un instant,
tant de joies promises,
les frayeurs de l'enfer
n'ont eu assez de force pour retenir le ciel?
Et toi, tu le suis, oh mon cœur!
Trophée fatal d'un malheureux amour!
Non! fureur réveille-toi!
Rejoins l'ingrat,
fais-le choir à mes pieds, inconscient.
Oh mais! que fais je! Tuer mon amour?
Ah! mon esprit débile
à un traître donne encore l'asile?
Allons allons! Fureur, va, retrouve
de nouvelles tortures et châtements!
Le tuer; oui... Hé non! il est trop beau!

(air)

Ah! cruel,
Ma plainte,
Ah, t'amènera à la pitié
Oh, infidèle,
de mon désir
tu ressentiras la crauté

- Scène 9

(récitatif)

ARMIDA
Je vais reprendre
en ces lieux la fausse apparence d'Almirena
qui forcera ce papillon de Rinaldo
à revenir à son doux feu.

- Scène 10

Entre Argante

ARGANTE
Almirena adorée,
toute brève séparation
ue ta beauté impose à mon âme
est une cruelle peine.

(Armida regarde Argante avec dédain)

Toi dont les rayons lumineux
font resplendir les étoiles,
que me prédisent de si bienveillantes influences?

Mon âme adorée, rassure-toi,
je vais te délivrer très vite
des filets de la cruelle Ar-mida.

(Armida surprise ne le regarde pas.)

Dis, ne reste pas perplesse,
je mets à ton service, ma vie et ma foi.
et ce baiser!

ARMIDA
Traître! Dis moi, est-ce là
la récompense de mon amour?

ARGANTE
Oh dei! Che miro?

ARMIDA
Io, ch'il mio cor ti spiego
Con affetti?

ARGANTE
No, 'l niego.

ARMIDA
Io, che l'inferno, op altero,
Slego a tuo prò!

ARGANTE
Egli è vero.

ARMIDA
Tradirmi!

ARGANTE
Scusa un lampo
D'intempestivo amor!

ARMIDA
I fulmini vedrai del mio furore.

ARGANTE
A'acqueta!

ARMIDA
No.

ARGANTE
Il rossore
Sia una rigida pena.

ARMIDA
No.

ARGANTE
Sì, superba, amo Almirena.

ARMIDA
Stige ritiro.

ARGANTE
Fa ciò, che t'aggrada;
Senta i demoni tuoi basta mia spada.

ARMIDA [aria]
Vo' far guerra, e vincer voglio,
Collo sdegno chi m'offende
Vendicar i torti miei.
Per abbatter quel orgoglio,
Ch'il gran foco i sen m'accende,
Saran meco gli stessi dei.

ARGANTE
Ciel! que vois-je?

ARMIDA
Moi qui t'avais donné mon cœur
avec confiance?

ARGANTE
Je ne le nie pas.

ARMIDA
Moi qui avais laché les démons de l'enfer
à ton service!

ARGANTE
C'est la vérité.

ARMIDA
Me trahir!

ARGANTE
Excuse l'éclair
d'amour aveugle!

ARMIDA
Ce sot les éclairs de ma fureur que tu verras!

ARGANTE
Calme toi!

ARMIDA
Non.

ARGANTE
Que ma honte
soit soit un châtement suffisant.

ARMIDA
Non.

ARGANTE
Eh bien, oui, furie altière, j'aime Almirena!

ARMIDA
Je te retire l'aide de mes esprits.

ARGANTE
Fais le, si celà te plaît:
mon épée me suffit. Je n'ai cure de tes démons.

ARMIDA (air)
Je veux guerroyer et vaincre
ceux qui m'offensent de leur dédain.
je veux venger les torts que l'on me fait.
Pour abattre cet orgueilleux.
Qu'un feu énorme en moi s'allume,
les Dieux eux-mêmes seront avec moi

ATTO TERZO

ACTE III

- SCENA I

- Scène 1

Une montagne affreuse, avec des cascades et chutes d'eau, à son sommet l'on aperçoit le château enchanté d'Armide, qui est gardé par un grand nombre de monstres de toutes sortes, au milieu du mur l'on voit un portique avec des colonnes de cristal et toute sorte de pierres précieuses. Au pied de la montagne se trouve la grotte où habite le Magicien. Goffredo et Eustazio con-sidèrent l'aspect terrible de la montagne

[recitativo]

(récitatif)

EUSTAZIO
Quivi par che rubelle
La terra s'alzi a guerreggiar le stelle.

GOFFREDO
Germano, è questo 'l segno
Delle nostre fatiche?

EUSTAZIO

EUSTAZIO
Il semblerait que la terre rebelle
veuille s'élancer pour lutter avec le ciel

GOFFREDO
Frère, est-on au bout
de nos fatigues?

EUSTAZIO

- Rinaldo -

Ecco del saggio
Il sospirato albergo.

GOFFREDO
Omai t'accosta!

(Eustazio appelle le magicien depuis l'orifice de la grotte.)

EUSTAZIO
Tu. A cui vien concesso
Sin delle stelle il penetrar gli arcani,
Degli eventi più strani
Fermar il corso, e grazie ogn' or dispensi,
D'un alto affar vendo a cercarti i sensi.

- SCENA II

[recitativo]

MAGO
La causa che vi spinge
In sì remota perte
Nota m'è già; Rinaldo ed Almirena
Colà sull'alte cime
Di quell'orrido sasso in lacci indegni
Della perfida Armida
Giacciono avinti; il varco
Impossibile for a
Senza in poter prefisso,
Ch'i mostri suoi colà vuotò l'abisso.

GOFFREDO
L'aprirò colla spada.

EUSTAZIO
Andiam, cche la virtù ne farà strada.

GOFFREDO
Seguitemi, o miei fidi!

EUSTAZIO
Io vi precedo.

(Goffredo et Eustazio sortent leur épée et sui-vis de leurs soldats gravissent la montagne; le Magicien les rappelle.)

MAGO
Arrestatevi, o forti,
Che nel mar del terror sarete absorti.

[sinfonia]

(Goffredo, Eustazio et leurs soldats sont très avancés vers le sommet lorsque se présente à eux une troupe de monstres horribles aux faces hideuses. Alors qu'une partie des soldats, effrayés, font demi tour, une autre troupe de monstres leur coupe la route et, au milieu de la confusion, la montagne s'ouvre et vomit un torrent de flammes et de fumée dans un immense vombrissement. Finalement Goffredo, Eustazio et une partie des soldats, retournent vers le Magicien.)

[recitativo]

GOFFREDO
Qui vomita Cocito
Tutta ssua nera peste.

EUSTAZIO
D'Acheronte proviam qui le tempeste.

MAGO
Prodi campioni, non giunge
Il terreno valore
A sormontar quell'infernal furore;
Queste verghe fatal, ch'ora vi porgo,
Faran fuggir quei mostri;
Ite con piè sicuro,
Che potran dar il corso al pigro Arturo.

GOFFREDO
German, all'opra!

EUSTAZIO
Impaziente anelo,
Ch'a forte al fin darà vittoria il cielo.

Voici la demeure
tant désirée du sage.

GOFFREDO
Enfin nous approchons!

EUSTAZIO
Toi à qui les étoiles
ont accordé de pénétrer les secrets
des événements les plus étranges,
d'arrêter le cours et distribuer toutes sortes de faveurs
d'une grande affaire nous venons chercher le sens.

- Scène 2

(récitatif)

LE MAGICIEN
La raison de votre venue
dans cet endroit aussi lointain
m'est déjà connue; Rinaldo et Almirena
sont prisonniers, au sommet
de cette horrible montagne dans les fers indignes
de la perfide Armida.
L'évasion ne sera pas possible
sans un pouvoir surnaturel
pour anéantir les monstres
qui gardent l'entrée de son palais infernal.

GOFFREDO
Je l'ouvrirai avec mon épée.

EUSTAZIO
Allons que la vertu nous ouvre la route.

GOFFREDO
Suivez moi, mes fidèles!

EUSTAZIO
Je vous précède.

LE MAGICIEN
Arrêtez, oh braves,
sinon vous serez engloutis dans une mer de terreur.

(Symphonie)

(récitatif)

GOFFREDO
Le Cocyte vomit
tout son fleuve noir d'horreur.

EUSTAZIO
Nous subissons la tempête de l'Achéron.

LE MAGICIEN
Preux champions, n'essayez pas
de surmonter cette fureur infernale
par des valeurs terrestres,
ces baguettes magiques que je vous donne,
feront fuir ces monstres.
Allez d'un bon pied,
car elles peuvent donner une leçon au paresseux Arthur
GOFFREDO
Frère, à l'œuvre!

EUSTAZIO
Je brûle d'impatience
car enfin le ciel donnera la victoire à la force

- Rinaldo -

(Ils gravissent de nouveau la montagne et le Magicien observe leur avance en chantant pour les encourager. Les monstres, comme précédemment, se présentent à eux, mais grâce aux baguettes magiques, sont mis en fuite. Ils arrivent au sommet, touchent de leurs baguettes la porte du palais d'Armida et en un instant les murailles, la montagne, tout disparaît dans un bruit effroyable. L'on aperçoit alors une mer agitée. Goffredo et Eustazio se tiennent à un rocher et arrivent à atteindre l'autre côté)

MAGO [aria]

Andate, o forti,
Fra stragi e morti
Senza timore
Or colà su!
Ch'omai v'è guida,
Compagna fida,
Tra quell'orrore
Fatal virtù.

(Aussitôt l'enchantement évanouit, le Magicien entre dans sa grotte.)

[recitativo]

Oh, di bella virtù, saper eterno,
Che Stige prenda a scherno!

[ritornello]

- SCENA III

Jardin d'Armida, laquelle pointe une dague sur le cœur d'Almirena pour la tuer.

[recitativo]

ARMIDA

Mori, svenata!

ALMIRENA

O numi!

RINALDO

T'arresta per pietà!

ARMIDA

Ho d'aspe il core;
Poi che le fiamme mie sprezzasti, indegno,
Cada costei trafitta,
Olocausto d'amor, vittima al sdegno!

RINALDO

Il mio pianto!

ARMIDA

Dell'ira accresce i flutti.

RINALDO

L'innocenza!

ARMIDA

Il suo volto il fallo accese-

RINALDO

Per il fuoco onde ardesti!

ARMIDA

È in tutto spento.

RINALDO

Pria questo sen trapassa!

ARMIDA

Il duol lo sveni!

RINALDO

Versa in fulmine, o ciel!

ARMIDA

Io pria il suo sangue.

(Pendant qu'Armida se prépare à porter le coup, Rinaldo empoigne son épée et s'élançe vers elle pour la tuer; mais subitement les esprits sortent de la terre pour la seconder.)

RINALDO

Al mio braccio cadrai, perfida, esangue!

- SCENA IV

LE MAGICIEN (air)

Allez mes braves,
affrontez sans peur
les affres de la mort!
Maintenant sus là-bas
Que maintenant vous guide
comme une compagne fidèle,
la fatale vertu
au milieu de ces horreurs

(le Magicien entre dans sa grotte.)

(récitatif)

Oh! pouvoir éternel de la belle vertu
qui se rit des obstacles du mal.

(ritournelle)

- Scène 3

(récitatif)

ARMIDA

Meurs égorgée!

ALMIRENA

O ciel!

RINALDO

Arrête par pitié!

ARMIDA

Mon coeur est un aspic
puisque ma flamme est dédaignée
que cette femme tombe blessée
holocauste d'amour, victime du dédain.

RINALDO

Et mes larmes!

ARMIDA

De ma colère attise le feu.

RINALDO

Son innocence!

ARMIDA

Son beau visage accuse sa faute.

RINALDO

Pour le feu dont tu brûlais!

ARMIDA

Il est complètement éteint.

RINALDO

Transperce d'abord mon cœur!

ARMIDA

La douleur le fera saigner!

RINALDO

Envoie un éclair, ô ciel!

ARMIDA

D'abord que son sang coule.

RINALDO

Par mon bras tu mourras exangue, perfide!

- Scène 4

- Rinaldo -

Goffredo et Eustazio entrent dans le jardin, pendant la réplique ci-dessous.

[recitativo]

(récitatif)

ARMIDA
Nella guardataa soglia
Come osaste portar sicuro il piede!

ARMIDA
Comment avez-vous oser porter
vos pas dans ce lieu privé!
(Furies, accourez vite, et de sous la terre
vengez contre ceux-là l'enfer profané.)

(Goffredo et Eustazio touchent avec la baguette le jardin enchanté et immédiatement il disparaît pour faire place à un grand désert au fond duquel l'on aperçoit la ville de Jérusalem construite sur une hauteur: une grande route part de la porte de la ville et après maints détours descend au niveau de la scène. Goffredo, Eustazio et Rinaldo s'élançant pour s'embrasser et comme Almirena voulait faire de même, Armida l'arrête et tente encore une fois de la tuer avec sa dague)

GOFFREDO
Prode Rinaldo!

GOFFREDO
Preux Rinaldo!

RINALDO
Glorioso prence!

RINALDO
Glorieux Prince!

EUSTAZIO
Lascia ch'al sen ti stringa!

EUSTAZIO
Laisse moi te presser sur mon cœur.

RINALDO
Io pur t'annodi

RINALDO
A moi de t'enlacer.

ALMIRENA
Chi mi soccorree! Aita!

ALMIRENA
Qui m'aidera? Au secours!

(Rinaldo prend son épée, va vers Armida, mais au moment de porter le coup, elle disparaît dans la faille du sol.)

RINALDO
Ancor tenti, crudel, tormi la vita?

RINALDO
Tu tentes encore, cruelle, de torturer mon amour?

GOFFREDO
Figlia!

GOFFREDO
Ma fille!

ALMIRENA
Padre!

ALMIRENA
Mon père!

EUSTAZIO
Mia cara!

EUSTAZIO
Ma chère!

RINALDO
Idolo mio!

RINALDO
Mon âme!

GOFFREDO
Fugga il duol!

GOFFREDO
Envolée la douleur!

ALMIRENA
Rieda il piacer!

ALMIRENA
Le bonheur revient.

EUSTAZIO e RINALDO
E svanisca ogni tormento...

OEUSTAZIO ET RINALDO
Evanouis les tourments,

ALMIRENA, RINALDO, GOFFREDO ed EUSTAZIO
...al contento, al contento!

TOUS LES QUATRE
Oh, bonheur, oh bonheur!

GOFFREDO
Vinto il furor d'inferno,
Il terreno furor vincer ne resta.
Quando là in oriente
Febo risorge ad indorare il mondo,
German, le squadre appresta,
Perché Sione cada;
E tu Rinaldo, dèi
Contaminata da' tuoi molli amori
Col sangue del rubel purgar la spada.

[aria]

Sorge nel petto
Certo diletto
Che bella calma
Promette al cor.
Sarà il contento,
Doppo gran stent
Coglier la palma
Del nostro ardor.

GOFFREDO
Les fureurs de l'enfer vaincues,
il ne reste qu'à vaincre les fureurs terrestres.
Quand ici en Orient,
le soleil se lèvera pour éclairer le monde
Frère, prépare l'armée
pour que Sion cède.
Et toi Rinaldo,
encouragé par tes douces amours,
lave ton épée dans le sang des infidèles.

(air)

Que de mon esprit
émerge le bonheur,
et que la douce quiétude
envahisse le cœur.
Ce sera un bonheur
après de grandes privations
de récolter la palme
de notre valeur.

(Goffredo et Eustazio sortent.)

[recitativo]

RINALDO

Al trionfo s'affretti senza ritardo il corso!
Mi stimolan l'amor, gloria, e rimorso.

[aria]

È un incendio fra due venti,
Fra due fiamme questo cor.
Ha di gloria gli alimenti,
Lo nodrisce un fermo amor.

- SCENA V

Argante, au pied de la colline, suivi de trois généraux

[recitativo]

ARGANTE

Chiuso fra quelle mura
Langue il ccommon calore, o forti eroi;
Quindi sian noti a voi
Gli ultimi sensi nostri;
Ch'oggi ong'un si dimostri
Non sol di fer, ma di coraggio armato,
Perché l'oste nemica
Cada al nostro valor, ceda al suo fato.

- SCENA VI

[recitativo]

ARMIDA

Per fomentar lo sdegno
A fronte d'un sleal anco mi trovo?

ARGANTE

Io pur l'ira rinovo
Al tuo superbo aspetto.

ARMIDA

È l'offeso mio amor per te un Aletto.

ARGANTE

L'affetto tuo non curo.

ARMIDA

Io i sdegni tuoi.

ARGANTE

Or è tempo di palme;
Va, e non tentar d'effeminar gli eroi!

ARMIDA

Ho un cor virile in petto,
Che sa emular la gloria.

ARGANTE

Abbian sensi sì grandi al fin vittoria!
Cara, perdon ti chiedo.

ARMIDA

Io no 'l rifiuto.

ARGANTE

Accuso la mia colpa.

ARMIDA

Egli m'è grato.

ARGANTE

Fu importuno l'amor.

ARMIDA

Io pure errai.

(récitatif)

RINALDO

Le moment de mon triomphe est venu,
stimulé par l'amour, la gloire et le souvenir.

(air)

Un incendie poussé par deux vents,
par deux flammes, allume ce cœur;
Il a la gloire comme aliment
un amour con,stant l'a nourri

- Scène 5

(récitatif)

ARGANTE

Que nos forces enfermées dans ces murs, fassent
preuve de leur valeur héroïque, Oh généreux héros!
Que chacun de vous sache
que ce sont nos derniers efforts
Qu'aujourd'hui chacun se montre armé
non seulement de fer mais de courage
parce que l'armée ennemie
périra par notre valeur et subira son destin.

- Scène 6

Entre Armida

(récitatif)

ARMIDA

Pour augmenter mon humiliation
me voici encore en face d'un traître?

ARGANTE

Ma colère se renouvelle
à la vue de ton altière présence.

ARMIDA

Qu'Alecto ⁽¹⁾ venge mon amour que tu as offensé!

ARGANTE

Je n'ai que faire de ton offense!

ARMIDA

Je te méprise..

ARGANTE

En ce jour de gloire,
fuis et n'essaye pas d'affaiblir les héros.

ARMIDA

J'ai dans mon sein un coeur viril
qui sait pousser à la gloire

ARGANTE

J'ai une grande confiance dans la victoire finale!
Je te demande humblement pardon.

ARMIDA

Je ne te le refuse pas.

ARGANTE

Je me bats la coulpe.

ARMIDA

Je t'en suis reconnaissante.

ARGANTE

L'amour m'avait troublé.

ARMIDA

Il m'avait égaré moi aussi.

¹ Une des trois Erynnies

- Rinaldo -

ARGANTE
Solo per momenti.

ARMIDA
Anch'io Rinaldo amai.

ARMIDA ed ARGANTE
Dunque mi sia concesso
Di pigliar il mio error con questo amplesso!

(Ils s'embrassent.)

ARGANTE
Or preparianne ad una estrema sorte.

ARMIDA
E coi spenti nemivi
Un gran trofeo alla morte.

ARGANTE
Olà, cogli oricalchi
Si destino a battaglia i stessi venti!

ARMIDA
E sian nostri campioni
Maccone in ciel, l'inferno, e gli elementi!

(On entend le son de toutes sortes d'instruments militaires, et l'on voit sortir de la ville l'armée qui descend et passe en défilant, saluant Argante et Armida)

[marcia]

[recitativo]

ARGANTE
N quel bosco di strali
Ne' lacci caderan que' indegni mostri.

ARMIDA
E in un mare di sangue
Spenti saranno i giusti sdegni nostri.

[duetto]

ARMIDA ed ARGANTE
Al trionfo del nostro furore
Or corriamo que' mostri a legar.
Che poi, caro/cara, questo core
Dolce premio ti vuol dar!

- SCENA VII

[recitativo]

GOFFREDO
Di quei strani accidenti
Se la serie ripiglio,
Per dolor, per stupor, s'inarca il ciglio.

ALMIRENA
A sì crudelo eventi
Ancor non so se dormi, o se sia desta.

RINALDO
Cessata la tempesta,
Godiam, cara, la calma!

ALMIRENA
Dell'aure dolci della tua bell'alma.
[aria]

Bel piacere
È godere
Fido amo!
Questo fa contento il cor.
La fermezza
Sol apprezza
Lo splendor,
Che provien d'un grato cor.

- SCENA VIII

ARGANTE
Seulement un instant.

ARMIDA
Moi aussi, j'aimais Rinaldo.

ENSEMBLE
Embrassons-nous donc
pour effacer notre erreur mutuelle.

ARGANTE
Nous nous apprêtons à tenter une dernière sortie.

ARMIDA
Que les ennemis décimés
fassent un trophée à la mort.

ARGANTE
Que les trompettes guerrières sonnent
à tous vents la bataille!

ARMIDA
Et que le ciel, la terre, l'enfer et les éléments
soient nos alliés.

(marche)

(récitatif)

ARGANTE
Que cette forêt de lances broie
et lacère ces monstres indignes.

ARMIDA
Que dans une mer de sang.
soient lavés, avec justice, nos affronts

(duo)

ENSEMBLE
Courons maintenant assister à cette bataille
qui sera le triomphe de notre fureur,
Puis que la douceur d'antan
revienne pour le bonheur de nos cœurs.

- Scène 7

Goffredo, Rinaldo, Almirena.

(récitatif)

GOFFREDO
Toutes ces péripéties si soudaines et variés,
ont tour à tour emplie mon âme de douleur,
de stupeur et se changent en bonheur.

ALMIRENA
Après de si cruels événements,
je ne sais plus si je rêve ou si je dors encore!

RINALDO
La tempête est finie,
jouissons du calme, ma douce amie.

ALMIRENA
Au doux zéphyr de ta belle âme.
[air]

Le fidèle amour
fait sortir la félicité
et le plaisir.
et rend le coeur heureux.
La persévérance seule
peut apprécier
la splendeur des sentiments
venant d'un noble cœur.

- Scène 8

- Rinaldo -

Eustazio entre.

[recitativo]

EUSTAZIO
Signor, l'oste nemica
Con barbari ululati
S'avvicina alle tende,
E già ne' nostri accende
Desir di gloria ardenti;
Tu quegli alti ardimenti
Raffrena con gran senno,
Ch'ognun fia pronto a venerare il cenno.

GOFFREDO
Ecco il glorioso giorno,
Che ne chiama al trionfo.

RINALDO
Ecco le palme,
Che spuntano nel campo.

ALMIRENA
Ecco ne' tuoi bei lumi
Che di gloria e d'amor folgora un lampo!

GOFFREDO
German, le nostre tende
Il custodir ti sia nobile incarco;
Colà il nemico affrena;
E da eventi marzial serba Almirena!

RINALDO
Raccomando al tuo zel l'alto tesoro.

EUSTAZIO
German, Rinaldo, i tuoi comandi adoro.
[aria]

Di Sion nell'alta fede
La virtute ed il valore
Oggi solo si vedrà
Ch'alfin nobile mercede
D'alma grande, nobil core,
È una belle felicità.

- SCENA IX

L'on entend tous les instruments militaires des Chrétiens, et l'armée en ordre solennel à pied et à cheval passent devant Goffredo et Rinaldo en faisant le salut militaire.

[marcia]

[recitativo]

RINALDO
Se ciò t'è in grado, o prence,
Tu le falangi armate
In campo aperto spingi;
Io per obliquo calle
Vo' che Sione oggi umiliata cada
Del tuo nome in virtù, colla mia spada.

GOFFREDO
Degna è sol di grand'alma
Malagevole impresa;
Approvo il tuo consiglio;
Io ti precedo in tanto.

RINALDO
Brilla l'anima mia sul lieto ciglio.
[aria]

Or la tromba in suon festante
Mi richiama a trionfar.
Qual guerriero e queal amante,
Gloria e amor mi vuol beato.

- SCENA X

Argante sort avec son armée et la dispose en ordre de bataille

(récitatif)

EUSTAZIO
Seigneur, l'armée ennemie
s'avance vers notre camp
en poussant des cris barbares;
Un désir de gloire ardent
s'est emparé des nôtres;
Et seul un ordre de toi
pourrait calmer leur ardeur.
Que chacun soit prêt à répondre au signal

GOFFREDO
Voici le jour glorieux,
un jour qui appelle le triomphe.

RINALDO
Voici les lauriers
qui couronneront notre armée.

ALMIRENA
Et voici pour toi ces beaux rayons
qu'un flambeau de gloire et d'amour dissipera

GOFFREDO
Frère, tu as la noble mission
de garder notre camp
et de protéger Almirena
contre l'ardeur des ennemis!

RINALDO
Je te recommande mon cher trésor.

EUSTAZIO
Frère, Rinaldo, je suis soumis à tes ordres.
[air]

Sion aujourd'hui seulement
verra triompher la vertu
et la valeur de la foi sacrée.
Que la douce félicité
soit enfin la noble récompense
de nos grands cœurs et de nos âmes.

- Scène 9

(marche)

(récitatif)

RINALDO
Toi, oh grand Prince, si celà t'agrée
pousse de front sur le champs de bataille
tes troupes armées
De mon côté je vais contourner
pour que Sion tombe aujourd'hui
par la vertu de ton nom et mon épée

GOFFREDO
Seul un héros comme toi peut mener à bien
une entreprise aussi malaisée.
J'approuve ton conseil;
Je te précède de peu.

(Goffredo sort.)

RINALDO
Que mon âme brille sous de doux yeux.
[air]

Que la trompette au son joyeux
me réclame pour triompher.
La gloire et l'amour rendront heureux
le guerrier et l'amant.

- Scène 10

[recitativo]

ARGANTE

Miei fidi, ecco là un campo
Colmo di mille furti,
Più famoso che forte;
Quello benigna sorte
Or vi presenta; sù, prodi, pugnate,
Abbatte, atterrate!
Per ong'un di quegli empi,
Sian le rapine lor nostro tributo,
E l'alme lor un olocausto a Pluto!

- SCENA XI

(récitatif)

ARGANTE

Mes fidèles amis, une armée
composée de mille brigands,
plus célèbres que forts,
de la plus basse sorte.
zse présnete à vous: sus à eux mes preux
comattez-les, Abattez-les, terrassez-les,
n'épargnez aucun de ces impies,
qui sont les voleurs de nos peuples,
et offrez leurs âmes en holocauste à Pluton.

- Scène 11

Goffredo entre avec toute son armée, rangée pour la bataille

[recitativo]

GOFFREDO

Magnanimi campioni,
Ecco l'ultimo giorno
Delle vostre fatiche,
Quel che tanto bramaste.
Quivi una selva d'aste
Il nemico ha congiunto;
Perché vinciam più guerre in un sol punto.
Combattete qual forti, e a monti estinti
Vadan color sossopra,
Perché solo un bel fin orona l'opra.

(récitatif)

GOFFREDO

Vaillants guerriers,
voici le dernier jour
de votre tâche,
que tous nos souhaits soient exaucés.
une forêt de lances
a rejoint ici l'ennemi:
afin que que nous vainquions plus vite d'un seul coup
battez-vous comme des lions et les morts
teinteront de rouge les montagnes
parce que seule une belle fin couronne l'œuvre.

(Une bataille rangée se déroule, qui reste équi-librée de part et d'autre. Mais Rinaldo qui a déjà pris la ville, descend de la colline avec ses troupes et attaque le flanc des ennemis qui s'enfuient, chassés par les soldats de Rinaldo.)

[battaglia]

(bataille)

[aria]

(air)

GOFFREDO

Solo dal brando,
Dal senno solo.
Della vittoria
Nasce il piacer.
Ma un cor amando
Ferma il suo volo,
Né della gloria
Cura il pensier.

- SCENA XII

GOFFREDO

Seul de l'épée
et dans le coeur seulement
naît le plaisir
de la victoire
Mais seul un cœur amoureux
assouvit son désir,
et son esprit
ne se soucie de la gloire

- Scène 12

Rinaldo qui conduit Argante enchaîné.

[recitativo]

(récitatif)

RINALDO

Goffredo, ecco il superbo in lacci avvolto.

RINALDO

Goffredo voici le fier, soumis et prisonnier.

ARGANTE

Argante è vinto, e non il cor d'Argante,
Che ragion sovra d'esso
Gli astri non han.

ARGANTE

Argante est vaincu, mais non son coeur
car la pensée reste à ceux
qui n'ont rien d'autre

GOFFREDO

Rinaldo,
S'ascriva al tuo valor l'alto successo.

GOFFREDO

Rinaldo,
ce grand succès est le fruit de ta valeur.

- SCENA XIII

- Scène 13

Eustazio et Almirena conduisent Armida prisonnière

EUSTAZIO

Ecco, german, la cruda,
Che, mentre colle all'alte nostre tende
Recar gli ultimi danni,
Cade ne' ceppi, e negli estremi affanni.

EUSTAZIO

Mon frère, voici la cruelle,
qui, alors qu'elle s'apprêtait à semer
parmi nos tentes les pires dommages
est tombée dans les fers et les derniers tourments

ARGANTE

Numi, che veggio!

ARGANTE

Ciel, qui vois-je!

ARMIDA

Sommi dei, che miro!

ARMIDA

Oh Dieux, qu'est-ce!

- Rinaldo -

RINALDO
Cara, questa è la meta.

ALMIRENA
A cui sospiro.

GOFFREDO
Or ne' sponsali eccelsi
A quel alto valore...

GOFFREDO ed EUSTAZIO
sia pronuba la gloria al vostro amore!

RINALDO ed ALMENIRA
sia pronuba la gioia al vostro amore

ARMIDA
D'un nume il più possente
Han la scorta costor.

ARGANTE
Varia la sorte.

RINALDO ed ALMIRENA
In te sol l'alma mia si riconforta.

ARMIDA
No, forse ch'al ciel piacque,
Ch'io spegna al fin pentita
Il mio foco infernal colle sacre acque.
Verga indegna, ti spezzo.

ARGANTE
Il tuo consiglio
Seguo, mia cara.

ARMIDA
Il vostro rito io piglio.

RINALDO
O clemenza del ciel!

ALMIRENA
Beata sorte!

EUSTAZIO
Trionfo alter!

GOFFREDO
La libertà vi dono.

ARGANTE
Cara, ti stringo.

ARMIDA
Vien sposo al mio trono.

[coro]

TUTTI
Vinto è sol della virtù
Degli affetti il reo livor.
E felice è sol qua giù
Chi dà meta a un vano cor.

RINALDO
Ma douce, voici le dénouement.

ALMIRENA
Après lequel je soupirais.

GOFFREDO
Vous aurez la récompense
de votre grand courage

EUSTAZIO ET GOFFREDO
Que la gloire enflamme votre amour.

RINALDO ed ALMENIRA
Que la joie enflamme notre amour.

(Ils s'embrassent)

ARMIDA
Ils ont été aidés
par un Dieu plus puissant.

ARGANTE
Ou par la chance.

RINALDO ET ALMIRENA
En toi seule mon âme se reconforte.

ARMIDA
Non, sans doute a-t-il plu au ciel
d'éteindre, moi enfin repentie,
mon feu infernal par son eau sacrée.
Baguette indigne, je te broie!

(Elle casse sa baguette magique.)

ARGANTE
Je suivrai ton conseil,
mon amie.

ARMIDA
J'embrasse votre foi.

RINALDO
Oh! clémence divine.

ALMIRENA
Oh! sort heureux!

EUSTAZIO
Oh! triomphe total.

GOFFREDO
Je vous rend la liberté.

ARGANTE
Douce amie, je t'embrasse.

ARMIDA
Viens en époux partager mon trône.

(choeur)

TOUS
Seule est vaincue la vertu
de celui qui est coupable de rancœur.
Heureux seul est celui ici-bas
qui ne poursuit pas un vain but.

FIN